

Pourquoi les ballets de Lausanne et de Genève dansent-ils avec l'apartheid ?

Lettre ouverte au Béjart Ballet Lausanne et au Ballet du Grand Théâtre de Genève

Bâle, Lausanne, Genève, le 28 septembre 2016

Mesdames, Messieurs,

Nous apprenons que le Béjart Ballet Lausanne (BBL) et le Ballet du Grand Théâtre de Genève (GTG) sont à l'affiche de l'actuelle saison danse de l'Opéra de Tel Aviv (Israel Opera).¹

Par la présente, le mouvement BDS en Suisse souhaite attirer votre attention, et celle des autorités des villes de Lausanne et de Genève, sur l'incongruité de voir deux ambassadrices culturelles de la Suisse se compromettre auprès d'un régime d'occupation et d'apartheid. Ne tarissant pas d'éloges au sujet de votre réputation, le pouvoir israélien compte bien profiter de votre prestige pour faire briller sa devanture. Pourtant, des organisations palestiniennes représentatives des travailleuses et travailleurs de la culture ont appelé, à partir de 2004, les artistes à refuser de collaborer avec les institutions culturelles israéliennes, en signe de solidarité avec leur lutte pour la liberté.² En 2006, les artistes palestinien-ne-s elles/eux-mêmes ont appelé les artistes conscient-e-s de partout dans le monde à boycotter les manifestations culturelles israéliennes.³ Nous pensons que les danseuses et danseurs du BBL et du GTG devraient être informé-e-s de cela et de l'aventure dans laquelle vous les embarquez, c'est pourquoi nous vous prions de leur faire parvenir cette lettre.

La ville où vous danserez, Tel Aviv, est à moins de 20 km de la Cisjordanie où, derrière un mur de séparation de 700 km et des dizaines de checkpoints, vivent enfermé-e-s des centaines de milliers de Palestinien-ne-s. Elles/ils ne pourront pas assister à vos représentations, parce que leur liberté de mouvement est entravée. À l'intérieur de ce territoire palestinien occupé, la colonisation israélienne se poursuit sous protection militaire. Des soldat-e-s, au volant d'imposants bulldozers détruisent en toute impunité maisons, écoles, champs, aires de jeux pour enfants, des infrastructures souvent financées par l'Union européenne.⁴ Et l'eau (cette substance dont les danseuses et danseurs connaissent tant les bienfaits), dans les Territoires palestiniens occupés, elle est entièrement contrôlée par les autorités israéliennes, qui ouvrent ou ferment les sources à leur guise.⁵ L'État d'Israël est régulièrement condamné pour ses violations des droits humains et pour son attitude inacceptable en matière de droit humanitaire. Il se moque des appels à respecter la Quatrième Convention de Genève cependant que la communauté internationale baisse les yeux.⁶

Chaque année, des artistes palestinien-ne-s se voient refuser le droit de sortir de Gaza ou de Cisjordanie, comme le performeur Khaled Jarrar, empêché par les autorités israéliennes de présenter son travail au New Museum de Manhattan.⁷

Avec 18'000 abonné-e-s, l'Opéra de Tel Aviv reçoit chaque année 7,4 millions de dollars de fonds gouvernementaux sur un budget de 26,4 millions, alors que les subventions publiques à la vie culturelle des Palestinien-ne-s de l'État israélien (1,5 million) plafonnaient, dans le dernier budget de l'État, à 2,5 millions de dollars : 7,4 millions pour 18'000 fans de culture occidentale contre 2,5 millions pour l'ensemble de la vie culturelle de 20% de la population de l'État israélien.^{8 9} Ces chiffres donnent un aperçu du mépris social et raciste que le régime voue aux citoyen-ne-s palestinien-ne-s de l'État israélien depuis près de 70 ans. « Une majorité désespérément déterminante dans le pays [Israël] ne reconnaît pas à l'Arabe le droit de vivre », observait il y a deux ans l'écrivain Sayed Kashua en quittant définitivement Jérusalem pour partir en exil.¹⁰ « Nous avons tous deux la citoyenneté israélienne », mais « nous ne sommes pas traités de la même manière », expliquaient l'activiste Ronnie Barkan et l'acteur Saleh Bakri, l'année dernière au Festival du film de Locarno.¹¹ Dans ces conditions, un artiste de l'étranger qui se produit dans une institution culturelle israélienne, participe consciemment ou candidement à la consolidation de ce régime.

Les tournées en Israël du Béjart Ballet Lausanne et du Ballet du Grand Théâtre de Genève coïncident, de surcroît, avec l'une des périodes les plus sombres pour la liberté d'expression. Le pouvoir israélien multiplie les menaces et les projets de lois contre les associations de défense de droits humains. Comme le constate Chen Tamir, curatrice du Center for Contemporary Arts de Tel Aviv, les artistes israélien-ne-s s'exposent à la suppression de leurs subventions publiques si leurs œuvres ne sont pas « dans la ligne du gouvernement ». ¹² Aujourd'hui, le parlement israélien est saisi d'un projet de loi sur le « loyalisme culturel », qui sanctionnerait toute critique contre l'État. ¹³ Bref, le Béjart Ballet et le Ballet du Grand Théâtre arrivent en Israël au moment où la contestation est poursuivie et la critique suspecte. Seules les formes lisses et les contenus anodins sont les bienvenus.

Pourquoi, dans ces conditions, le Béjart Ballet Lausanne et le Ballet du Grand Théâtre de Genève honorent-ils de leurs chaussons un système d'apartheid ? De la part d'institutions de cette importance, on peut souhaiter une meilleure conscience des enjeux politiques dans l'organisation des tournées, alors qu'elles sont largement subventionnées pour projeter dans le monde l'image de marque des villes de Lausanne et de Genève, et non pas pour les desservir.

Personne n'est à l'abri d'une erreur de jugement, mais on peut aussi éviter d'y persister. En 1984, alors que des milliers d'artistes dans le monde se rangeaient du côté du peuple sud-africain et boycottaient les paillettes de l'apartheid, le groupe Queen s'était produit à Sun City, au grand ravissement du régime raciste blanc.¹⁴ Il en va ainsi aussi de l'apartheid israélien. Depuis une dizaine d'années des milliers d'artistes et des travailleuses et de travailleurs de la culture dans le monde, et également en Suisse, défient le régime en adhérant à l'appel au boycott culturel lancé par leurs collègues palestinien-ne-s.^{15 16 17} En 2016, votre tour est arrivé, Mesdames et Messieurs du Béjart Ballet Lausanne et du Ballet du Grand Théâtre de Genève, de vous engager du côté de la liberté et de la justice. Prenez le temps d'étudier la documentation que nous portons à votre attention. Nous restons à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire.

Veillez recevoir, Mesdames, Messieurs, nos salutations cordiales.

BDS-Suisse

Références

- 1 The Israeli Opera Tel-Aviv-Yafo, Dance season 2016-17 <http://www.israel-opera.co.il/eng/?CategoryID=810>
- 2 *Call for Academic and Cultural Boycott of Israel* (Ramallah, July 4, 2004) http://pacbi.org/pacbi140812/?page_id=2555
- 3 *Palestinian Filmmakers, Artists and Cultural Workers Call for a Cultural Boycott of Israel* (August 4, 2006) <http://www.pacbi.org/etemplate.php?id=315>
- 4 « Cisjordanie : les bulldozers israéliens ne chôment pas » (Danièle Kriegel; *Le Point*, 15 avril 2016) http://www.lepoint.fr/monde/cisjordanie-les-bulldozers-israeliens-ne-choment-pas-15-04-2016-2032637_24.php
- 5 « Israel's hydro-apartheid keeps West Bank thirsty » (Charlotte Silver, *The Electronic intifada*, August 1, 2016) <https://electronicintifada.net/blogs/charlotte-silver/israels-hydro-apartheid-keeps-west-bank-thirsty>
- 6 Israël, l'éternel dissident international (Jean-Claude Woillet, *Mediapart*, 12 août 2014) <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/120814/israel-leternel-dissident-international>
- 7 « The Palestinian Artist Trapped in the West Bank: 'Every Minute, for Me, Was Like a Knife in My Heart.' » (Justin Jones; *The Daily Beast*, July 16th, 2014) <http://www.thedailybeast.com/articles/2014/07/16/the-palestinian-artist-trapped-in-the-west-bank-every-minute-for-me-was-like-a-knife-in-my-heart.html>
- 8 « Hanna Munitz stepping down as Israel Opera director » (Helen Kaye, *The Jerusalem Post*, March 28, 2016) <http://www.jpost.com/Israel-News/Culture/Hanna-Munitz-stepping-down-as-Israel-Opera-director-449466>
- 9 « Culture minister to double budget for Arab sector » (*The Times of Israel*, March 10, 2016) <http://www.timesofisrael.com/culture-minister-to-double-budget-for-arab-sector/>
- 10 « Toutes les raisons pour lesquelles je quitte Israël » (Sayed Kashua, *Libération* (Tribune), 15 juillet 2014) http://www.liberation.fr/planete/2014/07/15/toutes-les-raisons-pour-lesquelles-je-quitte-israel_1064343
- 11 Vidéo « Press Vidéo conference: Cooperation of Festival del Film Locarno with Israel Film Fund » (Teatro dei Fauni, Locarno, August 7, 2015) https://www.youtube.com/watch?v=DOBHDo1_6fs
- 12 « Censorship in Israel » (Chen Tamir, *Guggenheim UBS Map*, may 2016) <https://www.guggenheim.org/blogs/map/censorship-in-israel>
- 13 « Israël à l'heure de l'inquisition » (Charles Enderlin, *Le Monde diplomatique*, mars 2016) <http://www.monde-diplomatique.fr/2016/03/ENDERLIN/54916> ; Lire aussi « Israël s'attaque à la culture non patriotique » (Serge Dumont; *Le Temps*, 10 juin 2015) <https://www.letemps.ch/monde/2015/06/10/israel-s-attaque-culture-non-patriotique>
- 14 Vidéo : « Freddie Mercury and Queen arriving at Jan Smuts South Africa (Sun City) » <https://www.youtube.com/watch?v=V7NfZXwc45c>
- 15 « John Berger and 93 other authors, film-makers, musicians and performers call for a cultural boycott of Israel » (2006) <http://www.pacbi.org/etemplate.php?id=415>
- 16 *Déclaration des artistes en Suisse. Nous refusons d'être complices !* (2011) [http://www.bds-info.ch/files/Upload_FR/Dokumente/Kampagnen%20\(Nachrichten\)/Kultur/110901_declarationArtistesSuisses.pdf](http://www.bds-info.ch/files/Upload_FR/Dokumente/Kampagnen%20(Nachrichten)/Kultur/110901_declarationArtistesSuisses.pdf)
- 17 *Déclaration de solidarité des artistes et acteurs culturels de Suisse avec la Palestine* (2014) <http://culturesuissegaza.over-blog.com/2014/09/declaration-de-solidarite-des-artistes-et-acteurs-culturels-de-suisse-avec-la-palestine.html>